

Quelques-uns, plusieurs même, ont prêché la grande station du carême de Notre-Dame à Montréal. Le moins distingué ne fut pas sans doute cet éloquent Père Hage, naguère encore provincial au Canada, qui était devenu l'orateur particulièrement aimé de nos grandes célébrations, et que la maladie hélas ! retient en ce moment loin de nous.

Nous devons donc beaucoup aux chers moines blancs, dont la robe nous est devenue si familière. La fête de leur maître-général est un peu notre fête à tous. Nous nous joignons à eux, en tout cas, pour offrir nos meilleurs vœux au Révérendissime Père Cormier, et, en lui, c'est toute la famille dominicaine que nous saluons avec le plus profond respect et un sentiment très vif de gratitude.

Que les années, déjà si pleines, du Révérendissime Père s'allongent encore, et que la fortune de ses fils du Canada soit à la hauteur de leurs talents et de leur zèle ! Pour lui et pour eux — *Ad multos et faustissimos annos !*

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

LES FÊTES

DU BIENHEUREUX GRIGNON DE MONTFORT

(28 AVRIL 1916)

NOUS sommes bien en retard pour parler à nos lecteurs des fêtes qui ont eu lieu à Montréal à l'occasion de deuxième centenaire de la mort du bienheureux Grignon de Montfort, dans les diverses communautés qui se réclament de sa paternité spirituelle, et pour offrir aux Pères, aux Frères et aux Soeurs, qui sont ses enfants et accomplissent chez nous tant de bien, l'expression sincère de notre gra-